



Des débuts ratés

Commencements et décadences

On trouve dans les deux premières parachiot de la Genèse trois types de commencements qui ont entamé, dégradé une intégrité initiale.

Chaque occurrence renvoie à l'un des trois interdits fondamentaux : l'idolâtrie, la débauche et le meurtre.

La plantation d'une vigne par Noé aboutit à la découverte de sa nudité par son petit-fils

בראשית ד' כו' עבודה זרה

וְלִשְׁתַּת גַּם-הוּא יֵלֶד-בֶּן וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ אֶנּוֹשׁ אִזּוֹ הוּחַל לְקָרָא בְּשֵׁם ה'

Genèse chapitre 4, verset 26 (idolâtrie)

A Seth, lui aussi, il naquit un fils; il lui donna pour nom Énos. Alors on **commença** d'invoquer le nom de l'Éternel.

Note : ici le Rabbinat traduit seulement selon le sens littéral, sans rendre compte du sens « dégradant » du terme « commencer ».

בראשית ו' א' גלוי עריות

וַיְהִי כִי-הֵחֵל הָאָדָם לְרַב עַל-פְּנֵי הָאֲדָמָה וּבָנוּת יֵלְדוּ לָהֶם:

Genèse chapitre 6, verset 1 (débauche)

Or, quand les hommes eurent **commencé** à se multiplier sur la terre, et que des filles leur naquirent

בראשית ט' כ'-כ"א' גלוי עריות

וַיַּחַל נֹחַ אִישׁ הָאֲדָמָה וַיִּטַּע כֶּרֶם:
וַיִּשְׂתֵּי מִן-הַיַּיִן וַיִּשְׁכָּר וַיִּתְגַּל בְּתוֹךְ אֹהֶל־הָ:

Genèse chapitre 9 versets 20-21 (débauche)

Noé, d'abord cultivateur planta une vigne.
Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente.

בראשית י' ח'-י' שפיכות דמים

וְכוֹשׁ יָלַד אֶת-נִמְרוֹד הוּא הֵחַל לְהִיּוֹת גִּבּוֹר בְּאֶרֶץ:
הוּא-הָיָה גִבּוֹר-צִיד לְפָנָי ה' עַל-כֵּן יֹאמַר כְּנִמְרוֹד גִּבּוֹר צִיד לְפָנָי ה'
תְּהִי רֵאשִׁית מִמְּלַכְתּוֹ בְּבַל וְאַרְךָ וְאַפְדּוֹ וְכִלְנֵה בְּאֶרֶץ שֹׁנַעַר:

Genèse chapitre 10 versets 8-10 (meurtre)

Kouch engendra aussi Nemrod, celui qui le **premier** fut puissant sur la terre.
Il fut un puissant ravisseur devant l'Éternel; c'est pourquoi on dit: "Tel que Nemrod, un puissant ravisseur devant l'Éternel!"
Le **commencement de sa domination** fut Babel; puis Érec, Akkad et Kalné, dans le pays de Sennaar.

Dans l'épisode de la Tour de Babel, le terme « entamer » est associé au terme « (par)faire », qui est utilisé dans la Genèse pour exprimer l'idée de parachèvement du projet divin que doit réaliser l'homme. Le verset veut ainsi signifier ici la dégradation réalisée par l'homme par rapport au projet divin initial :

בראשית י"א ו'

וַיֹּאמֶר ה' הֵן עַם אֶחָד וְשָׂפָה אַחַת לְכָל־ם וְזֶה הַחֲלָם לַעֲשׂוֹת:
וְעַתָּה לֹא-יִבְצָר מֵהֶם כָּל אֲשֶׁר יִזְמוּ לַעֲשׂוֹת:

Genèse chapitre 11 verset 6

Et il (Dieu) dit: "Voici un peuple uni, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu **commencer leur entreprise** et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également.

Source: <http://www.sefarim.fr/>